

## Célébration de rentrée de l'enseignement catholique

Samedi 24 septembre 2016

Église Saint-Jean-Baptiste, Vierzon

-----  
Homélie de Monseigneur Maillard



*1<sup>re</sup> lecture : Qo 11, 9-12,8  
Psaume 89  
Evangile : Lc 9, 43b - 45*

L'Evangile très bref que nous venons d'entendre nous montre qu'il ne faut pas idéaliser ces quelques années de fondation de notre christianisme, trois ans :

- ⇒ - L'admiration pour la personne de Jésus, son enseignement, ses attitudes, les précisions ;
  - Admiration de tout le monde
- ⇒ Un enseignement qui contrarie les attentes : Jésus livré aux mains des hommes... C'est la croix.
- ⇒ La réaction des disciples :
  - ne comprennent pas,
  - n'en perçoivent pas le sens.

Ce parcours contrasté n'est-il pas le parcours de la foi tout simplement, de notre propre foi personnelle, de notre histoire faite de joie, de moments euphoriques à certains moments de nos existences, mais aussi des épreuves, de l'incompréhension dans notre monde, avec des collègues ?

Et nous sommes aussi sollicités pour rendre compte dans notre monde où nous sommes interrogés. Ne ne vivons plus dans un monde de chrétienté, d'unanimité où tout le monde partage la même foi ; c'est un peu la nostalgie d'un monde du passé qui aurait existé.

Et nous sommes provoqués à nous former, à devenir des chercheurs de Dieu, à apprendre à rendre compte, à ne pas rester isolés dans nos questionnements, nos doutes, nos épreuves.

L'Ecole catholique est un lieu communautaire voulu par l'Eglise, inséré et reconnu dans notre société, ouverte très largement à tous ceux que son projet intéresse, à constituer une communauté éducative où tous les partenaires - enseignants, jeunes, familles - partagent leurs expériences, un lieu d'échange, de formation, de dialogue, à la jointure de la société et de l'Eglise.

Il me semble que dans les débats souvent enflammés de notre société actuelle sur la place des religions dans notre société avec ce mot « laïcité » au contenu très élastique, la force et l'originalité de l'enseignement catholique est de s'appuyer sur une conception de la personne humaine, du jeune, dans la globalité et l'unité de sa personne et de toutes les dimensions, humaine, corporelle mais aussi spirituelle : la relation à Dieu ne peut pas être isolée, mise entre parenthèses, passée sous silence, purement intérieure. C'est une synthèse à laquelle il faut tenir : une école ouverte à tous, très largement, sur un projet qui rassemble, mais pas une école de cathos, pour des cathos, par des cathos.

Cette école catholique est d'abord une école par la qualité de son enseignement, mais insérée, reliée à une Eglise qui conduit sa mission. L'importance du lien, des collaborations avec les communautés, les mouvements, est importante : les jeunes, les familles, les enseignants eux-mêmes appartiennent à une paroisse, à un mouvement ; les collaborations, les relations, les soutiens, sont importants. Soyons fiers de ce que nous réalisons, n'ayons pas peur de le faire connaître, d'en prendre le temps.

Ne pas craindre de valoriser et d'être fier du beau métier d'enseignant, d'éducateur : votre relation dans la durée vous permet d'être témoin, de contempler la progression, la croissance d'un jeune, de ses découvertes, de ses capacités inédites, de ses nouveautés. Nous avons tous dans nos vies le souvenir d'un maître qui nous a marqué durablement à un moment de notre existence et qui a permis que nous soyons ce que nous sommes aujourd'hui, qui nous a permis de dépasser nos incompréhensions et nos blocages.

- ⇒ La joie de l'Évangile, les périphéries.
- ⇒ Laudato Si.
- ⇒ La famille.
- ⇒ La miséricorde.